



Jeunes isolés étrangers : ouvrons les verrous !

Ces jeunes migrants, qui sont venus seuls, **savez-vous dans quelles conditions ils vont au lycée tous les jours, ou essaient de s'y faire admettre**, et avec la même ténacité que celle qui a accompagné leur parcours ?

Des jeunes à la rue pendant des mois parce que les institutions (y compris l'Aide Sociale à l'Enfance- ASE) mettent toute leur énergie à contester leur minorité .

Des jeunes lycéen(es) à la rue pendant des mois parce que le quota des places disponibles dans le dispositif mis en place par la Mairie de Paris, la Préfecture de Région et le Rectorat serait atteint ? Y-a-t-il aussi des quotas d'humanité ? Et qu'est-il advenu du vœu du Conseil de Paris demandant le passage de 110 à 150 places?

Le terme de maltraitance vous semblerait-il exagéré ?

Et l'école ?

La même contestation de minorité entraîne pour de nombreux jeunes mineurs isolés le refus d'une place en lycée.

Pour d'autres, scolarisés, la délivrance d'autorisation pour un contrat d'apprentissage, comme la loi le prévoit, comme les entreprises le demandent, tarde parfois tellement que la porte ouverte se referme, renvoyant ces jeunes à la plus totale précarité. Désespérance, gâchis... pendant qu'on nous vante l'apprentissage à tout propos !

Et ensuite, si un emploi se profile, la taxe d'embauche d'un étranger (900€) a un effet dissuasif sur les patrons. Xénophobie réglementaire !

« Des Papiers ! »

Certes, les jeunes obtiennent des rendez-vous en préfecture pour demander un titre de séjour , mais quel parcours d'obstacles !...et parfois, au bout, c'est une « Obligation de quitter le territoire français » (OQTF), ou un titre de séjour inadapté et sans autorisation de travail. Ils s'inquiètent, perdent espoir, est-ce le but ?

Il faut débloquer tous ces verrous, créateurs de souffrances. Ils sont profondément injustes, destructeurs, pour ces jeunes, et pour notre société. Rien ne les justifie !

Pour le dire haut et fort, nous nous rassemblons
mercredi 27 septembre place de l'Hôtel de ville à 17 h 30.

Un toit ! Un lycée ! Des papiers !